

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
ET SOCIALE,

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & C<sup>ie</sup>, Editeurs  
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 2 MARS 1895



Aucun sujet n'est aussi absorbant qu'un mal de dent.

Le succès et la déveine sont aussi stupides l'un que l'autre.

La tyrannie d'en haut est détestable ; mais celle d'en bas est répugnante.

C'est très beau les chefs-d'œuvre, mais c'est toujours la même chose ; y a donc pas moyen de les refaire ?

Pour sortir d'une position embarrassée, il faut compter un peu sur son énergie, beaucoup sur le hasard, et pas tout sur sa dignité.

Les jeunes filles n'ont pas mauvais cœur ; elles ne demandent jamais qu'on punisse ceux qui leur vole quelque chose même sous leur nez.

Le comble de la gourmandise chez un ministre des finances :  
Manger la grenouille dans l'assiette de l'impôt.

Le comble de la bonté pour un membre de la Société protectrice des animaux.  
Parler bas pour ne pas réveiller le chat qui dort.

Réflexions mélancoliques d'un vieux bohème !  
—Je rêvais de finir mes jours dans une petite ville de province, n'importe où... Mais, vu la déveine persistante, je crains bien de ne pouvoir finir mes jours nulle part !

## PAS ARTISTE

Lui.—Il y a une grande différence entre ce monsieur et un joueur d'orgue de Barbarie.

Elle (mélomane).—Je le crois ; je m'étonne même que vous le pensiez, vous êtes si peu artiste.

Lui.—Il y a une différence, mais pas celle que vous croyez ; c'est qu'avec une pièce de cinq cents je pourrais faire taire les joueurs d'orgue.

## LA SERVANTE DE L'ORPHELIN

(Humblement dédiée à Mlle Blanche P.)

L'hiver, quand il gèle et qu'il vente,  
Quand l'ouragan devient malin.  
Dans la chaumière on se lamente,  
Car on a froid et l'on a faim.  
Aussi, lorsque dans la tourmente,  
On voit le pauvre et son destin,  
L'on se dit, saisi d'épouvante :  
— Secourons surtout l'orphelin !

Celui dont la mère est absente,  
Le jeune enfant — notre prochain —  
Que la misère, la méchante !  
Convie à son cruel festin !  
Voyez ; une larme abondante  
Inonde son œil enfantin...  
Que ton âme soit confiante,  
Le ciel protège l'orphelin !

Mais en voyant, humble et fervente,  
La quêteuse sur le chemin,  
La jeune fille diligente  
Qui pour le pauvre tend la main,  
Nous nous disons : Quelle est charmante  
Et qu'il est doux son œil câlin !  
Qu'elle est gentille, la servante,  
La servante de l'orphelin !

Puis elle approche, souriante,  
Et nous apercevant soudain,  
Elle demande, suppliante,  
Des sous pour acheter du pain...  
Ah ! ne trompons pas son attente.  
Nous lui ferions trop de chagrin,  
Et disons à la mendicante  
Un mot d'amour... pour l'orphelin.

LOUVIGNY.

## MOTS D'ENFANTS

—N'est-ce pas que tu as beaucoup d'argent, parrain ?

—Non, mon petit, qu'est-ce qui peut te le faire croire ?...

—Mais si, maman disait encore hier que tu étais un riche crétin !

Louison (8 ans, imitant papa).—Oh, les femmes !

Maman (souriant).—Eh, bien ! Louison, qu'est-ce que c'est ?

Louison.—C'est ma maîtresse qui nous apprend à ne pas parler haut et qui m'a retenu à l'école parce que j'ai parlé bas à mon voisin.

## POUR SON BIEN

Client (sévèrement et dégoûtamment).—Comment ! Vous goûtez mon café ?

Garçon (câlinement).—Oui, monsieur ; et je pense qu'il n'est pas assez sucré. (Il y met deux morceaux de sucre.)

## ON DEMANDE



Un peu de sympathie pour le pauvre homme dont le collet se défait chaque fois qu'il veut faire son nœud de cravate.

## L'ÉGALITÉ DES SEXES



La chasseress.

## UN OUBLI

P'tit Jean.—M'man, pourquoi que tu comptes toujours le linge quand tu le donne à la blanchisseuse ?

Maman.—Pour être sûre qu'elle me rapportera ce que je lui donne.

P'tit Jean.—Pourquoi, m'man, tu ne le comptes pas quand il revient.

Maman.—Je n'y ai jamais pensé.

## ELLE A RAISON

Monsieur.—Voyons, mon amie ; pourquoi faire tant d'affaire de cette incartade : les enfants seront toujours des enfants.

Madame (grincheuse et ne voulant pas quand même avouer qu'elle a tort).—Non, les enfants ne seront pas toujours des enfants ; ils deviendront des hommes.

## VALEURS NON NÉGOCIABLES

Vieux monsieur (indigné).—Entin, monsieur, avez-vous quelque bien au soleil ; des propriétés, des actions, des revenus, quelque chose que vous pouvez dire être à vous ?

Jeune effronté.—Oh ! certainement, monsieur, je possède des objets que j'estime beaucoup, j'ai environ deux ou trois cents lettres que votre charmante fille m'a écrites pendant ces deux dernières années.

## UN SUCCÈS

Jeune mère.—Maintenant oncle Fred, dis la vérité pour une fois, n'est-ce pas que bébé est le plus joli chérubin que tu aies encore vu ?

Oncle Fred.—Je ne m'y connais pas en chérubin, p'tite sœur, mais comme échantillon de petit homme, je puis t'assurer que c'est un bruyant succès.

## UNE RECETTE

Brigitte était une jolie fille, malheureusement elle ignorait presque absolument l'usage de l'eau et du savon.

Un jour sa maîtresse, qui lui voulait du bien lui dit : " Brigitte savez-vous que si vous vous passiez tous les jours de l'eau chaude et du savon sur la figure vous seriez très jolie.

—" Vrai," répondit Brigitte, " je m'étonne alors, pourquoi vous ne le faites pas depuis longtemps."